

La guerre ne tient qu'à une graine

Un scénario pour Vampire The Dark Ages

Introduction

Maïmonide regardait d'un air grave le précieux pot gravé qu'il serrait dans ses mains potelées. Pour la première fois en plus de vingt ans, il sentait les larmes lui monter aux yeux. Dans deux semaines, peut être trois, le pot serait vide, et il mourra probablement. Les royaumes francs ne résistent à Saladin que grâce à deux choses : la vraie croix et celui qui la porte sur les champs de bataille : Baudouin IV le roi lépreux, le héros de tout un peuple. Combien il l'admirait ! Combien il trouvait incroyable la force morale et la foi de cet homme rongé par la maladie et qui soutenait à lui seul l'équilibre précaire de la ville sainte. Saladin avait raison de respecter cet homme. Mais dans moins d'un mois, sans la décoction que le médecin Maïmonide lui préparait, la douleur serait trop forte...il n'aura plus la force de se lever, de s'enrouler dans son voile de mousseline blanc à l'origine de tant de rumeurs chez les musulmans, et de mener ses chevaliers au combat. L'encoba fabriqué à partir d'une précieuse graine de Chautmougra vendue en Nubie n'arrive plus par les caravanes. Il doit se passer quelque chose, on essaye de tuer le roi. On veut clore sa légende.

A qui s'adresse ce scénario

Ce scénario peut être joué par des vampires jeunes ou un groupe d'ancillas bien motivés, mais il est à exclure des caïnites multi centenaires (trop facile pour eux). Par contre il peut être agréablement joué par un groupe de mortels travaillant pour des vampires de la ville ou par leurs goules. Si vos joueurs possèdent des contacts ou des goules ou servants, ce peut être l'occasion pour eux de changer un peu de personnage et se glisser dans la peau (neuve) de ceux-ci. Il est préférable que les Pjs soient de confession chrétienne, mais il y a d'autres solutions.

Le scénario se déroule en l'an 1177 aux alentours du Jérusalem. Il se situe dans le contexte des croisades et à pour intérêt d'empêcher les royaumes chrétiens de s'effondrer brutalement.

Résumé

Vous l'avez compris, la plante qui aide le Roi Baudouin IV de Jérusalem à tenir et à permettre aux chrétiens de terre sainte de résister à Saladin n'arrive

plus par la caravane. Depuis quelques années déjà le médecin personnel du roi, le juif Maïmonide, a organisé le transit de la plante depuis la Nubie jusqu'à Jérusalem. Le flux était régulier, mais impossible de faire trop de stock cependant. Or il y a deux mois la caravane annonce au médecin qu'il n'y a pas d'encoba. Patient il relance ses contacts et espère qu'il ne s'agit que d'un accident. Mais le mois dernier : rien. Le stock s'épuise, le médecin dilue le produit avec ce qu'il peut en espérant que le roi n'en souffrira pas trop, mais il faut agir et trouver ce qui cloche. Vite ! En effet on annonce partout que Saladin réunit une grande armée au Caire pour marcher sur Jérusalem. C'est aux Pjs qu'il va incomber de retrouver de l'encoba.

Comment impliquer les Pjs

N'importe quel Pj de confession chrétienne doit se sentir impliqué dans l'histoire. Si le roi meurt, Saladin gagne et les chrétiens plieront bagage. C'est aussi simple que cela. Le médecin Maïmonide fait part à l'écuyer personnel du roi, Thibaut de Courtenay, de son désarroi. Thibaut a déjà eu de grandes discussions avec le brujah Boniface (bien que n'étant ni une goule, ni un serviteur, ni au courant du monde de la nuit) qui contactera alors les Pjs (ou leurs maîtres s'ils jouent des goules ou des servants). Et voilà. On donne rendez vous aux Pjs avec le médecin.

Si les Pjs sont de confession musulmane, ce sera plus facile durant une partie du scénario et plus difficile sur la fin. On pourra imaginer que Saladin aura eu vent de ce fait. Or le sultan musulman est un homme de grand honneur, qui respecte et admire réellement le roi franc. Et il souhaite affronter enfin un homme avec tous ses moyens, pas un fantôme agonisant. Il cherchera donc à permettre le dénouement de cette affaire. Dans ce cas, il suffit de changer simplement le début du scénario, c'est-à-dire le commanditaire. On donne rendez vous aux Pjs avec le médecin en ville.

Si les Pjs sont de confession juive, cela fonctionne également. Le médecin est alors le commanditaire du scénar, qui d'autre plus que lui tient à ce que le roi qu'il admire et qui lui permet de mener grand train survive ?

Acte I : Maïmonide

Les Pjs entrent dans le plus grand secret dans le palais royal, proche de l'ancienne tour de la cité de David. Ils doivent rencontrer Maïmonide qui a arrangé auprès des gardes du palais l'entrevue (même si les Pjs sont musulmans,

auquel cas ont leur jettera des regards noirs et ils seront surveillés par une armée prête à les dépecer au moindre geste)

Le médecin apparaîtra fort préoccupé, pressé de clore cette entrevue.

Voici en gros ce qu'il dira :

- Quelqu'un d'important au palais nécessite un traitement (il ne dit pas qui sauf si les Pjs viennent de chez Saladin)
- Ce traitement est à base d'encoba, issu d'une plante que l'on ne trouve qu'en Nubie
- Depuis deux ans il a organisé une caravane pour acheminer cette plante en ville : l'encoba est vendu par des caravanes au Caire à un certain Abu Ali Kar. Celui-ci affrète un bateau templier (c'est plus sûr pour le transport) du Caire jusque Jaffa où la marchandise est réceptionnée par un marchand vénitien du nom de Pietro di Vagio. Celui-ci affrète une caravane jusqu'à Jérusalem où une escorte armée et sûre amène le précieux produit au palais. Une livraison est faite par mois environ.
- Il y a deux mois le vénitien lui annonce qu'il n'a rien reçu par bateau. Maïmonide espère que c'est passager et il fait confiance au marchand, il commande le double pour être sûr.
- Il y a deux jours même topo : rien n'est venu du Caire
- Il y a urgence. Dans peu de temps le produit sera épuisé et la personne en danger. Or étant donné les troubles militaires qui se préparent, il faut de la stabilité et des bonnes nouvelles. Les royaumes francs ne peuvent pas se permettre un tel drame.
- Maïmonide dispose d'une coquette somme d'argent pour les frais des Pjs, ainsi que pour acheter une bonne dose d'encoba si tant est qu'ils en trouvent : c'est très rare car c'est très cher. Mais il donne aux Pjs un mois maximum. C'est peu, il va falloir prendre les bonnes décisions vite car les transports sont longs et peu sûrs.
- Il n'évoquera à aucun moment la notion tant convoitée par les Pjs : celle d'une récompense en cas de réussite. L'idée même que cette mission réussisse est une récompense non ?

Acte II : Jaffa

Les Pjs vont devoir retracer toute la caravane pour savoir où ça coince. Autant commencer par Jaffa, mais ce n'est pas une obligation. Pietro di Vagio est un mortel de base, un marchand de père en fils installé ici depuis des générations. Il n'est pas facile de le rencontrer, encore moins la nuit (il se rend cependant assez fréquemment aux bains de Jaffa, réputés dans la région). Il est

d'humeur très bougonne. Rendez la conversation brève et sèche. Il reçu une missive de Jérusalem qui explique clairement que s'il se montre de nouveau incompetent, il faudra en passer par quelqu'un d'autre. Ses gardes sont là et ne quitteront jamais la pièce. A la moindre menace c'est l'alerte.

Voici ce qu'il pourra dire :

- la caravane de Jaffa à Jérusalem n'a pas été attaquée : depuis deux mois le bateau en provenance du Caire ne libère plus d'encoba, tout simplement ! Le problème vient de là haut, parce que ça l'étonnera fort que le navire templier soit pillé en route !!!
- Il n'a aucun intérêt à mentir sur cette histoire : plus de 30 % de son chiffre d'affaire est constitué de cette seule transaction mensuelle !!!
- Il ne sait pas où on peut trouver de l'encoba ailleurs, il n'en avait jamais entendu parler avant.

Il ne mentira pas, n'a rien à cacher.

Acte III : ohé du bateau ?

Pour remonter la piste de la précieuse cargaison, il suffirait de trouver le bateau hein ? Ben non ! D'une part parce que ce n'est jamais le même navire, d'autre part parce qu'il n'est pas à quai à Jaffa. Le prochain est attendu dans la quinzaine, ce qui fait trop de délai pour attendre. Le navire est affrété par les templiers. C'est chose courante à l'époque. Pour assurer le transport de personnes importantes ou de biens de valeurs, les chevaliers du temple mettent leurs navires à disposition, ce qui leur procure une source de revenus assez importante.

Reste donc à aller au Caire, ce qui peut poser... un petit problème comme nous allons le voir.

Acte IV : Cairo

Le Caire. C'est justement là que Saladin est en train de recomposer une armée formidable afin de lancer l'offensive au nord vers Jérusalem. On n'y lynche pas tous les blancs qui passent, mais il va falloir la jouer plutôt fine (sauf si les Pjs sont musulmans, auquel cas ce passage va leur être favorable) : déguisements, guide... s'ils sont démasqués comme croisés ou chrétiens et qu'ils provoquent des esclandres, ils sont foutus ! Le mieux est de trouver une personne qui parle à leur place tandis qu'ils sont déguisés... en femme... comme ça on ne leur adressera pas la parole !

Se rendre au Caire n'est pas forcément de tout repos. La route par bateau est longue, par terre, on a toutes les chances de rencontrer les éclaireurs de Saladin ou des croisés... Je vous laisse seul juge de la complexité du déplacement, mais ne leur faites pas de cadeau.

Abu Ali Kar est un marchand herboriste du Caire, qui tient une échoppe sur le marché aux « herbes et senteurs ». Il reçoit le chautmougra brut et le transforme en encoba en y ajoutant diverses gommes et essences ! Ce marchand est un menteur mais un excellent comédien. De plus, il est Iron Will.

Pour corser un peu la situation et montrer aux Pjs que faire les gros bras au Caire, c'est chaud, vous pouvez faire jouer une scène dans laquelle au moment où les Pjs entrent dans l'échoppe d'Abu, celui-ci et deux gardes sont en discussion animée avec un groupe de 3 occidentaux. Le ton monte, on demande gentiment aux Pjs d'attendre dehors. L'un des trois occidentaux monte encore le ton et tape du poing sur le comptoir. Erreur car un garde dégaine son cimeterre et lui tranche la main avec rapidité (humaine, je n'ai pas dit célérité !). La bande s'enfuit en couinant comme des rats et en proférant quelques menaces en italien (ce sont des hommes envoyés par Di Vagio pour solutionner le problème)

Voici ce qu'il pourra apprendre aux Pjs :

- Il est le seul à produire l'encoba de tout le monde connu (c'est faux, laissez une porte de sortie aux Pjs s'ils chient tout ici !)
- Il ne vend cette substance qu'à une seule personne : Pietro di Vagio qu'il a rencontré il y a trois ans (c'est vrai)
- Il ne s'occupe pas du transport : il livre au bateau du temple environ une fois par mois (c'est vrai)
- Il ne livre plus depuis un mois et demi car il n'est lui-même plus livré en chatmougra nubien. Il n'a eu aucune explication de la caravane d'herbe qu'il reçoit : il n'y en a pas un point c'est tout ! (c'est archi faux !)
- Il n'a pas les moyens d'aller voir sur place ce qui se passe. Cette transaction ne constitue pas son gagne pain contrairement à Di Vagio (c'est vrai)

L'histoire :

Abu Ali Kar a été approché il y a deux mois par un certain Hassan, un habitant du Caire. Ce dernier lui a proposé 50 fois la valeur de la marchandise pour l'obtenir et obtenir le secret de la transaction. Abu a réfléchi et a fini par accepter. Hassan passe au magasin, achète et s'en va ! Abu par contre ne doit

jamais rien dire : il a été prévenu qu'on risque de venir voir ce qui se passe. Hassan a laissé planer quelques menaces bien placées afin de s'assurer qu'Abu a bien compris les enjeux de cette histoire.

Abu sait que Pietro sera furieux, mais les affrontements entre croisés et Saladin vont de toute façon rendre les négociations trop hasardeuses. Un acheteur à 50 fois le tarif, qui est sur place...c'est une aubaine.

Reste à savoir où est Hassan. Les Pjs disposent d'une description fautive et d'une localisation fautive : un des quartiers les plus chauds de la ville, où les armées se préparent !!!

Des pistes ?

Pas la peine d'aller en Nubie : ce sera trop long. Les Pjs ont l'impression d'être dans l'impasse. Voici de quoi les en sortir :

- « Hassan » : il existe une dizaine d'Hassan dans le quartier, deux ou trois pourraient correspondre à la description. Piste froide...
- Surveiller le magasin d'Abu. Là il y aura plein de surprises.
 1. Le groupe d'italiens va revenir pour fracasser la vitrine et chercher le produit, ou mettre le feu. Se fera t il intercepter ?
 2. Un ou deux hommes se relayent pour surveiller le magasin. Ce sont des gens locaux, très discrets, qui n'agissent pas ou peu. Ce sont deux hommes de Saladin, qui a eu vent de l'histoire par ses espions infiltrés à Jérusalem et tient absolument à ce que le Roi obtienne son produit. Ce groupe est très professionnel, ne parlera pas (sauf....) et se renseigne dans l'ombre. Si les Pjs arrivent à nouer contact avec eux et qu'une discussion courtoise s'installe (je n'ai pas dit que c'est impossible, j'ai dit que ce n'est pas évident !), des échanges d'informations seront possibles (distillez les selon ce que vos Pjs soient dans la panade ou non)
 3. Le vrai Hassan commence à devenir nerveux. Il a bien dit à Abu que si trop de personnes venaient, il viendrait régler le problème. Un code visuel permet au marchand d'avertir Hassan qu'il aimerait bien le rencontrer. Hassan va donc venir....

Hassan

Très méfiant, mortel (comme TOUS les Pnjs de ce scénario vous aurez remarqué tout de même !), sur les dents, il viendra rencontrer le marchand sur

les rives du Nil (pas au magasin, c'est tout de même pas un imbécile). Les Pjs et le groupe de Saladin vont donc suivre Abu dans ses tribulations nocturnes.

Les deux hommes discutent calmement, assis sur les bords du Nil à la nuit tombée (ça tombe enfin bien !). Puis ils se séparent si personne n'est intervenu jusque là. Et Hassan, toujours très méfiant mais moins observateur que ne sont discrets les hommes de Saladin, retourne chez lui, dans un quartier très... populaire de la ville. Abu retourne dans son échoppe (qui est peut être en train d'être cramée....)

Ce qu'Hassan crachera si on le secoue un peu :

Va quand même falloir le chopper (il est vif et glissant comme une anguille et il connaît le quartier comme sa poche le bougre !), le calmer (il va hurler à la garde en désespoir de cause). Puis il essayera de nier, puis mentir, puis parler (c'est simple non ?)

- Lui n'est pas commanditaire de quoi que ce soit : un « infidèle » est venu lui demander de jouer ce rôle. Il est très très bien payé. Le blanc n'est pas à l'aise en ville, donc Hassan fait les déplacements, les transactions....C'est lui qui a l'argent mais il ne sait pas où il le cache. Hassan lui a fourni une planque où il doit se terrer en attendant les nouvelles. L'encoba acheté lui est remis à la planque mais il suppose qu'il ne le laisse pas sur place ensuite.
- L'infidèle en question est malade depuis qu'il est ici : il a une fièvre tenace et touse de plus en plus. Il ne fera pas de vieux os.
- Hassan veut bien mener les Pjs (ou les hommes de Saladin ou les deux) à la planque à une seule condition (et là il sera ferme, plutôt mourir sinon) : l'homme doit mourir et si possible pas assassiné. Hassan suppose qu'il n'est pas le cerveau de l'opération et qu'un autre viendra si celui-là disparaît.

La planque

L'homme qui paye tout jusque là se trouve dans un état déplorable. Il est jeune, malade, usé. C'est un français du nom de Hugues Layol (faux nom et en plus en donnant son identité il manque de peu de dire « frère Hugues Layol » et se rattrape au milieu du mot frère). Il est seul. Après une inspection de sa tanière, on peut trouver une croix d'argent autour du cou, une bible en très bon état mais annotée, pas d'arme, pas d'argent, pas d'encoba.

Bien sur il nie tout, n'a rien à dire. L'approche gagnante avec lui c'est de lui expliquer les tenants et les aboutissants de ses actes. Il n'est au courant de rien, c'est un piopion. Il ne comprend pas d'ailleurs en quoi sa mission est

importante. On lui a fait avaler que s'il réussissait, c'est Saladin qui n'aurait plus son traitement et allait mourir, donc les croisés seraient de nouveau vainqueurs et restaureraient une pleine gloire du Christ sur les terres saintes. Lorsqu'il comprendra que c'est le Roi Baudouin IV qui est visé par les templiers eux-mêmes, il sera livide et passera à table. Inutile de le torturer celui là : dans moins d'une semaine il sera mort et à la limite, si ça pouvait être maintenant tant mieux : il souffre ! Mais une fois la révélation faite, il se rend compte que son âme est damnée et il lui faut se racheter.

Sa véritable identité est Frère Bertrand Mauthaurd, templier de la commanderie de Jérusalem. Sa mission est officielle (!!!! ça ça fait l'effet d'une bombe !!!). Son supérieur lui a donné les moyens financiers de l'accomplir mais il n'a aucun ordre de mission officiel. Tout s'est déroulé oralement et la commanderie elle-même (en tout cas ses frères de rang) ne sont pas au courant. Il a planqué l'encoba et une coquette somme pour les mois à venir dans le toit de la maison (ou dans un endroit où les Pjs n'ont pas fouillé). Affaire conclue ? Ben non !

Dénouements

- L'encoba est retrouvé. Ouf ! Mais il faut s'assurer que la route commerciale reprenne du service. Abu veut bien revendre à di Vagio si le prix augmente et si il paye les dégâts causés par ses hommes sur la boutique
- Les hommes de Saladin veulent une part de l'encoba au cas où les Pjs n'arrivent pas vivants de retour à Jérusalem (s'il n'y a pas de contact établi entre eux, ils voleront une partie de l'encoba à un moment propice et y parviendront)
- La route est ré-établie, il faut retourner vite à Jérusalem livrer l'encoba.
- La responsabilité des templiers ne pourra être avérée. Lorsque les Pjs raconteront à Thibaut de Courtenay toute l'histoire, celui-ci ne paraîtra qu'à peine étonné. Il existe en effet une grande tension entre le roi et le grand maître du temple Eudes de Saint Amand. Si le roi meurt, ce sont les templiers qui prendront le commandement temporaire des armées et régleront le sort de Saladin ! La parole de Bertrand seule ne servira à rien. Le temple dément tout et parle d'un pariah devenu étrange et qui aurait déserté la commanderie il y a deux mois
- Les Pjs pourront éventuellement continuer cette enquête en eaux troubles dans un autre scénario. Pour l'heure, il y a plus urgent.

Epilogue

L'histoire la plus incroyable de ce siècle va se dérouler à Ascalon, entre Jérusalem et le Caire. 200 chevaliers croisés avec à leur tête le roi lépreux Baudouin IV et la vraie croix sont face à 20 000 bédouins de Saladin. L'affaire semble entendue. Mais un « miracle » va se produire. L'un des chevaliers croisés lance un défi en duel à qui veut le relever. Un musulman s'en charge. Le combat singulier tourne à l'avantage du croisé. S'avance alors un deuxième chevalier croisé et la même chose se produit. Cinq... Six...les voilà tous galvanisés par un roi **en pleine forme** qui passent en combat singulier contre des musulmans en doute. Et ce qui devait être une bataille rapide tourne en une joute. Humilié par les défaites successives de ses hommes, Saladin ordonne la retraite vers Mont Gisard. Les croisés essayent alors le tout pour le tout. Par groupes de 3 seulement, bride à la main dans le désert, ils se regroupent près des camps musulmans, et gagne encore une incroyable bataille en infériorité numérique énorme ! Les royaumes francs ont encore, pense t-on alors, de beaux jours et les Pjs doivent être fiers de ce qu'ils ont fait dans l'ombre de cet événement auquel ils n'ont pu participer (de jour près de la vraie croix...humm...j'ai des doutes), qui restera pour tous incompréhensible.

Remarques

Le fait historique de la bataille d'Ascalon et de Montgisard est authentique. Le nom du grand maître du temple et du roi lépreux, du médecin et de l'écuyer du roi sont vrais. Le nom de la plante et de son extrait comme traitement contre la lèpre sont vrais. Tout ce qui concerne le tempérament de Saladin est avéré ou crédible.

L'animosité du grand maître envers le roi, le fait que le chatmougra ne se trouve qu'en Nubie sont imaginaires. La plante vient toutefois d'Afrique.

Sources :

Les croisades

Les dynasties musulmanes

La « trilogie des croisades » de Juliette Benzoni.

Ambiance musicale

Dead can dance essentiellement.

Questions, erreurs, remarques -> darksacoche@yahoo.fr